



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 6 NOVEMBRE 1915

NUMÉRO 67

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

LA GRÈCE SEMBLE PENCHER DU CÔTÉ DE L'ENTENTE L'ARMÉE BULGARE EST À SIX MILLES DE NISH

LE BULLETIN DU JOUR

LA GRÈCE RECOMMENCE A FAIRE PARLER D'ELLE.

DISCOURS DE M. VENIZÉLOS

L'ANCIEN PREMIER REFUSE SA CONFIANCE AU MINISTÈRE.

Le Cabinet Zaimos est renversé par un vote de la Chambre.

L'intérêt de la situation européenne recommence à se concentrer sur la Grèce, où vient d'éclater une nouvelle crise ministérielle. Cette crise affecte une gravité d'autant plus sérieuse qu'elle intervient à la suite d'un vote de confiance sollicité par le cabinet Zaimos et refusé par la majorité, sur un discours de M. Venizélos, l'ancien président du conseil. Ce vote vint à suivre une discussion ouverte par un membre de la majorité, à propos d'un crédit sur une question militaire, l'élevation de la solde des officiers en campagne, demandé par le ministre de la guerre. Les explications échangées sur la question entre le ministre et l'orateur à la tribune prirent subitement un caractère d'aigreur tel que le ministre se retira aussitôt de la salle des séances. Le Président de la Chambre, aidé du Président du Conseil, tenta vainement de régler l'incident, et n'y réussissant pas, la séance dut être momentanément suspendue. A la reprise, M. Venizélos prit la parole et ne ménagea pas ses critiques au gouvernement, auquel il reprocha, en termes amers, de laisser la Serbie livrée à son sort et de favoriser ainsi la politique de la Bulgarie, qui n'a jamais cessé d'être l'ennemie héréditaire de la Grèce, qui, dès lors, a tout à craindre des événements susceptibles de résulter de l'écrasement du peuple serbe.

Répondant à l'interruption d'un adversaire, lui demandant s'il pensait, par hasard, que le roi Constantin se proposait de conduire le pays à sa perte, M. Venizélos déclara qu'une telle supposition, qui était simplement absurde, n'était jamais entrée dans sa pensée; qu'au surplus, il regrettait que la personnalité du Roi ait été mêlée au débat; mais que, du moment où il en était ainsi, il ne devait pas dissimuler que la Grèce étant une monarchie constitutionnelle, ou plus exactement une démocratie présidée par un roi, les votes du parlement ne pouvaient atteindre la Couronne, puisque la responsabilité demeure toute entière sur le cabinet. Ce n'est pas là, à son sens, a-t-il ajouté, une question de patriotisme, mais une pure question de droit constitutionnel. M. Venizélos rendit hommage au caractère et aux talents militaires du Roi, mais il déclara, en même temps, que si jusqu'à présent son parti avait toléré le gouvernement aux affaires, c'était afin de conjurer l'obscurité constitutionnelle résultant de l'action de la Couronne et l'impossibilité pratique de procéder à de nouvelles élections pendant la période de la mobilisation. M. Venizélos profita de l'occasion pour déclarer au ministère qu'il désapprouvait sa politique comme diamétralement opposée à la sienne, et

Suite 4me Page.

NOUVELLES DE WASHINGTON

FINANCIERS PRETENT DES MILLIONS AUX BANQUES ANGLAISES.

APPEL D'UN PROCÈS IMPORTANT

OFFICIER MUNICIPAL VISITERA LA NOUVELLE-ORLEANS.

Villa se prépare à marcher sur Mexico — Affaires militaires — Prisonniers remis en liberté.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 5 novembre. — Des négociations entre des banquiers de Londres et des financiers américains ont abouti aujourd'hui à une convention pour ouvrir des crédits à New-York aux institutions financières de l'Angleterre. Une banque de New-York a déjà avancé la somme de \$20,000,000 sur des billets à échéance de trois mois, à une grande banque londonienne.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 5 novembre. — Dans l'affaire W. N. Showalter, administrateur de Robert N. Showalter, contre la compagnie de chemin de fer "Carolina, Clinchfield & Ohio", pour dommages-intérêts en compensation de la mort de Robert Showalter, qui avait été tué lorsque la locomotive dont il était le mécanicien a déraillé après avoir heurté un rocher qui avait roulé d'une colline et qui encombra la voie, la Cour Suprême des Etats-Unis est appelée à statuer sur un point de loi très important. Ce procès avait été décidé contre la partie plaignante par la Cour Suprême de l'Etat de Tennessee, le tribunal ayant décidé en termes généraux que lorsque la mort de la victime a été instantanée, il n'y a pas droit de litige pour dommages-intérêts. L'affaire est devant la Cour Suprême des Etats-Unis sur appel.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 5 novembre. — M. Oliver P. Newman, président du Bureau de Commissaires du District de Colombie, se rendra prochainement à la Nouvelle-Orléans pour y étudier le système de gouvernement municipal par commission.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 5 novembre. Des rapports confidentiels reçus ici ce soir annoncent que le général Villa en se rendant à Naco a l'intention de suivre un plan combiné d'avance pour se diriger vers Mexico après avoir pris le port de Guaymas qui lui servirait de base de ravitaillement.

Des dépêches de Vera Cruz assurent que le général Carranza réussit graduellement à améliorer les conditions au Mexique. Il prépare lentement mais efficacement le rétablissement de la paix dans ce pays.

Quatre citoyens américains, les Drs. R. H. Thigpen, James Miller, et M. J. D. Plyant et A. L. Wilson, que l'on croyait morts, sont parait-il en excellente santé. Au dire du général Villa, ils avaient péri pendant la bataille d'Aguia Prieta en rendant des secours aux soldats villistes blessés. Mais on a appris ce soir que ces hommes avaient

Suite 4me Page

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- La chute du Cabinet Zaimos aidera les alliés--- Ville de Nish menacée de près par les Bulgares

Les Anglais ont joint les Français en Serbie—Héroïsme des Serbes à la Bataille d'Iskup—Succès et revers de la campagne en Russie — Violents combats continuent en Champagne—Lord Kitchener n'a pas démissionné—Mieux sensible dans l'état du roi George.

Les nouvelles des frontières ont été reléguées au second plan dans l'impair de la Grande-Bretagne de savoir l'attitude probable de la Grèce à la suite de la chute du cabinet Zaimos. Le roi Constantin a convoqué les chefs des différents partis, et l'on s'attendait à une solution immédiate, mais Londres n'est pas sûr que les Grecs se déclarent contre les Teutons.

Les Bulgares sont à six milles de Nish.

Les Allemands au nord, n'ont pas été si fortunés dans leur attaque, mais continuent à repousser leurs adversaires.

L'aide promise aux Serbes prend de la consistance; deux divisions de troupes anglaises sont arrivées à Strumitza, et se sont jointes aux Français.

Le progrès de l'invasion allemande en Serbie, est la répétition de la vieille histoire de la suprématie de l'artillerie moderne, en nombre supérieur à celui des adversaires. L'armée de von Mackensen ne comprend pas plus de 150,000 hommes, mais est pourvue d'artillerie suffisante pour une armée d'un million; à la preuve Belgrade, contre laquelle plus de 50,000 obus ont été lancés.

La bataille aux environs d'Iskup est la plus sanglante et acharnée de la guerre. Les Serbes, inférieurs en nombre cinq contre un, se sont battus contre les Bulgares pendant sept jours avant de se retirer de la ville. A maintes reprises pendant le combat les armées ennemies se trouvaient à moins de deux cent mètres l'une de l'autre, et les combats corps à corps ont été fréquents, entraînant de grandes pertes des deux côtés.

Les Allemands près de Dvinsk ont encore repris l'offensive, et ont recapturé des Russes le village de Mikuleshoki et les autres positions qu'ils avaient été forcés d'évacuer à cause des forces supérieures des Russes. Ceux-ci, néanmoins, continuent leur attaque le long de la rivière Stripa et autour du village de Sienkowie en Galicie, mais ont été battus par l'armée du général Bothmer, qui a capturé 3000 prisonniers.

En Champagne, les Allemands et les Français sont encore aux prises pour la possession de certaines tranchées, avec la fortune souriant tour-à-tour.

Les Allemands prétendent avoir pris à date, plus de 27,000 Serbes depuis l'invasion de la Serbie.

Il est reconnu à Paris que le cabinet Zaimos ne pourra rester au pouvoir bien longtemps, et qu'il ne serait pas étonnant de revoir M. Gounaris au pouvoir, ou un des ministres du cabinet Zaimos.

Plus de 24,000,000 de yards de drap ont été achetés par les représentants des gouvernements alliés, des filatures en Angleterre et en Irlande depuis le début de la guerre.

Les Bulgares prétendent avoir défait des troupes françaises arrivées de Salonique au nord de Philip, dispersant une partie du contingent français et les autres ayant été faits prisonniers.

Un conseil de guerre à Dvinsk a condamné le général Gregoroff à quinze ans de réclusion, et à la perte de ses droits civils et militaires, pour s'être absenté de la forteresse de Kovno pendant l'assaut des Austro-Allemands, et de n'avoir pas fait les préparatifs nécessaires à la défense de la place.

La rumeur de la démission de lord Kitchener, secrétaire de la guerre, est officiellement démentie à Londres. Pendant son absence temporaire par affaires d'Etat, il est remplacé par le premier ministre. Il est absolument inexact que lord Kitchener ait démissionné.

Le ministère anglais de la guerre publie, ce soir, la nouvelle de la perte du navire-transport "Rammazan", coulé par un sous-marin allemand dans la mer d'Égée. Plus de 300 hommes ont péri.

Le roi George se remet lentement de sa chute de cheval. Il a néanmoins passé une bonne nuit; son appétit revient. Ses souffrances augmentent lorsqu'il change de position.

Le Cardinal Gibbons est Souffrant

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Baltimore, Md., 5 novembre. — Son Eminence le cardinal Gibbons est allé. Il souffre d'un fort rhume.

L'Emprunt des Alliés en Amérique

La réussite de l'emprunt des alliés en Amérique a produit une grande impression en Allemagne, bien que les journaux, dans leurs chroniques financières s'efforcent de faire ressortir qu'il a été souscrit à des conditions très onéreuses pour la France et pour l'Angleterre.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

M. AUGUSTE LEVERT, PLANTEUR, A CÉLÈBRE SES 83 ANS.

Belle récolte de riz à Calcasieu — La Randonnée des Manufacturiers.

Ringgold, 5 novembre. — Les égrenieuses locales de coton ont complété 1200 bales de coton à date, contre 1500 bales l'année passée; plus de 90 pour cent de la récolte a été égrenée.

Port Allen, 5 novembre. — M. Auguste Levert, sucrier bien connu de cette paroisse, a donné un souper de soixante-dix couverts à ses amis à sa résidence de St-Dolphe, mercredi, en l'honneur de son quatre-vingt-troisième anniversaire.

Crowley, 5 novembre. — La foire de la paroisse Acadie a été un succès complet.

Lac-Charles, 5 novembre. — Quinze caisses d'oranges "Cameron", les premières de la saison, ont été reçues. La récolte est évaluée à cinq mille caisses.

La saison de riz dans la paroisse Calcasieu est finie, grâce au beau temps que nous avons eu. La récolte est évaluée à plus d'un million de dollars, et les autres produits de ferme sont évalués à \$300,000.

A une séance de la nouvelle chambre de commerce un comité a été nommé pour la réception des marchands et manufacturiers de la Nouvelle-Orléans en pèlerinage annuel quand ils arriveront à Lac-Charles le 12 novembre.

Mme Susan Hewitt (Lyles), membre d'une famille bien connue de la paroisse Allen, est morte hier soir de la fièvre typhoïde.

MISSISSIPPI

Natchez, 5 novembre. — Luther Childs, le restaurateur millionnaire, et son fils, sont arrivés en ville aujourd'hui pour visiter les fermes qu'ils ont achetées dans le but de ravitailler leurs restaurants à la Nouvelle-Orléans et dans les villes du Sud, de produits de leurs fermes.

Passé Christiane, 5 novembre. — La fabrique de Dunbar-Lopez-Dukate sera agrandie pour remplacer celle qui a été détruite à Osunbar, Miss., par l'ouragan.

Biloxi, 5 novembre. — Les tramways du "Gulfport and Mississippi Coast Traction Company" ont repris leur service à Beauvoir vendredi et le service le long de la côte sera entièrement rétabli d'ici au 15 novembre.

Brookhaven, 5 novembre. — Paschal Amos a été traduit devant le juge de

Suite 3me page

LETTRE D'UN PARISIEN

UN BÉNÉDICTIN FRANÇAIS, RENEGAT, ECRIT CONTRE SON PAYS.

IL S'EST RÉFUGIÉ À MUNICH

MAIS SES CALOMNIES SONT IRREFUTABLEMENT DÉMENTIES.

Mgr Baudrillard rétablit les faits dénaturés par les Allemands.

Correspondance Spéciale de l'Abeille. Il est juste de reconnaître l'erreur de propagande abusive réservée — que le clergé français a montré un bel esprit patriotique et l'attitude très courageuse prise par plusieurs évêques, notamment par Mgr Baudrillard, évêque de Soissons, est des plus utiles au pays, surtout en face des catholiques des pays neutres, dont beaucoup nous sont hostiles.

Quant un curé bavarois, un personnage considérable de l'autre côté du Rhin puisqu'il est membre du Reichstag, l'abbé Hein, écrivait dans la "Gazette des Wess", un article déclarant que "les massacres de femmes et d'enfants par les soldats en France étaient d'accord avec le véritable esprit du Christ", le vaillant abbé Weterle avec sa double autorité de prêtre et de Lorrain releva ce curé bavarois, "qui fait comme les Papous et les Sénégalais: il se fabrique un dieu à son image". Et l'abbé Weterle ajoutait: "Ses théories soulèveront le dégoût", protestant "au nom du christianisme outragé contre la plate outrecuidance et la barbarie prétentieuse de l'homme qui peut-être représenter dignement ses diocésains, mais qui n'a certes pas malgré la soutane qu'il déshonore, le droit de parler, comme il prétend le faire, au nom de l'Eglise." Cet abbé Hein est un Bavarois, il est dans son rôle; mais quelle est la mentalité de ce benédictin français, Dom Morin qui écrit dans les revues et journaux allemands, soutient le kaiser et ses hordes et qui dans sa dernière élocution dans la "Kœlnische Zeitung" a l'audace d'accuser la France d'avoir maltraité les catholiques et il déclare avec une incroyable effronterie que "le devoir des catholiques belges est de secourir les autorités allemandes". "Le pouvoir actuel, dit-il, même s'il n'est que temporaire, n'en est pas moins établi par Dieu."

A propos de très beau livre de Mgr Baudrillard, "La Guerre Allemande et le Catholicisme", qui rend à la cause française à l'étranger de si grands services en rétablissant les faits dénaturés par les Allemands, dans leur vérité, ce moine renégat avait osé écrire que "ce pamphlet lui inspirait presque du dégoût".

Notez que cette belle œuvre de propagande catholique est publiée sous le patronage des cardinaux de Paris et de Reims, des évêques des départements envahis et d'une élite de catholiques membres du Institut. Ce sont des républicains qui devraient inspirer une certaine retenue de langage, et pour un prêtre français surtout ce devrait être une raison de montrer du respect et ce benédictin proclame son dégoût.

Suite 4me Page.